

## **DES DOCUMENTS PEU CONNUS SORTIS DE L'OUBLI**

La *Société d'histoire de Fréjus et de sa région* se propose de rééditer certaines études ou documents d'histoire ayant trait à notre proche région, peu accessibles ou simplement oubliés.

Dans le cas où les droits sur la propriété intellectuelle ne sont pas éteints, une autorisation écrite des ayants droit (s'il en existe) sera requise.

Dans cette optique, Daniel Brentchaloff nous a proposé de publier cette année un article quasiment inconnu du chanoine E. Bouisson sur les chapelles d'Agay (Saint-Raphaël) :

**E. Bouisson, Les églises et chapelles du Var. In : *Les archives d'histoire et d'archéologie du diocèse de Fréjus et Toulon*, n° 2 (juillet-septembre), Toulon, 1932, p.142-147.**

### **AGAY**

#### **Paroisse de Saint-Raphaël – Doyenné de Fréjus**

La desserte d'Agay dépend de la paroisse de Saint-Raphaël : mais nous croyons utile de la traiter à part, elle a une histoire.

Le territoire d'Agay est occupé depuis fort longtemps. Papon y a placé Athénopolis<sup>1</sup>, que Pline l'Ancien situait plus vers Marseille<sup>2</sup>. Aubenas y voit l'emplacement d'Ægyptna de Polybe<sup>3</sup> qui fut rasée dans la première expédition des Romains en Gaule Cisalpine. On y a trouvé de nombreux vestiges antiques sur terre et dans la mer.

Agay fut le théâtre de deux légendes de la *Vida de Sant Honnorat* du troubadour converti Raymond Féraud, XIII<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup> : à la venue de saint Honorat au Cap Roux (légende de la louve), et celle du passage de la mer à pied sec par les dames du Castellas Hugua, et Doza.

En 731, lors du massacre à Lérins de saint Porcaire et ses cinq cents moines par les Sarrazins, Colomban et Eleuthère et deux autres religieux faits prisonniers et destinés à être vendus comme esclaves débarquèrent à Agathon et s'enfuirent à Arluc (aujourd'hui ermitage de Saint-Cassien, près de Cannes), avant de restaurer le monastère de Lérins<sup>5</sup>. Les pirates brûlèrent une tour de garde qui s'appelle depuis la *Tour rimée* (rimado).

Au XIII<sup>e</sup> siècle, à Agay, il y avait alors le château (*castrum*) d'Agaze (nom celtique signifiant *guet*). L'évêque de Fréjus, Raymond II Bérenger, échangea le castrum de Marsens près du Muy pour ceux de *Puget et d'Agaze* par un acte signé à Draguignan le 19 août 1235<sup>6</sup>. (Il y avait alors à Agay la *villa* et le *castrum*). Les évêques avaient pu y attirer des colons, mais cependant le village dut disparaître jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, où l'évêque de Fréjus avait encore pleine juridiction sur Agay<sup>7</sup>, à l'encontre des seigneurs usurpateurs Monier, Pontevès, Fabri et Foresta (29 mars 1586)<sup>8</sup>.

1 Papon, Histoire générale de Provence.

2 Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre III, chapitre I.

3 Aubenas (J. A.), *Histoire de Fréjus*, Fréjus, 1881, p. 13 et seq.

4 Antelmy (J.), *De Initiis*, p. 78. – *Vida de Sant Honnorat*, trouvée au prieuré de Callian. – Darras, *Histoire de l'Église*, t. XI, p. 279, p. 70.

5 Bollandistes, août, t. II, p. 738. – Barralis, *Chronologie de Lérins*, I ; 220. Traduction de l'abbé Pierrugues. (Fin de Lérins, p. 53).

6 *Gallia Novissima. Fréjus Instrum.* XXIII.

7 Archives départementales du Var, Inventaire de l'évêché.

Le même prélat Barthélemy de Camelin donna son fief à Louis de Fumée, gentilhomme de la chambre du roi, pour faire reconstruire le village (le 10 septembre 1605) moyennant 150 livres de cens annuel<sup>9</sup>. Le projet échoua ; il réussit à céder la moitié à Jean Vincent de Roux, d'Aix, lieutenant d'artillerie de la Marine du Levant, le 8 août 1636, moyennant 120 livres<sup>10</sup>. L'autre moitié (le Castellás) fut aliénée par M<sup>gr</sup> Emmanuel de Bausset à Honoré de Camelin pour 2 400 livres (le 11 février 1767) avec obligation d'un cens de deux charges de blé et de l'offrande d'une croix pectorale d'or ou de 240 livres à chaque nouvel évêque<sup>11</sup>. L'évêque ne reçut jamais cette croix.

À la Révolution, la seigneurie de Roux était passée par mariage aux Giraud de la Garde de Draguignan, qui depuis en possèdent le titre nobiliaire et le Castellás vendu à un boulanger de Fréjus comme bien d'émigré. En 1850, il passa dans la famille Burel dont la fille épousa M. Guillaume, inspecteur du chemin de fer, et aujourd'hui à M. Provost de Launay.

#### *Première chapelle :*

Au XVII<sup>e</sup> siècle, il y avait une *chapelle Sainte-Agathe* ou *Sainte-Guithé* près du château et de la redoute du port (1665)<sup>9</sup>. La messe y était célébrée régulièrement : M. Giraud, d'Agay, en 1767, s'était engagé à nourrir et loger le prêtre dimanches et fêtes<sup>10</sup>. Cette chapelle est mentionnée au cadastre sous le nom de Sainte-Brigitte (corruption de Sainte-Guithé).

Placée au nord du port, sur la voie Aurélienne, elle servait aux habitants de l'ancienne villa. Aurait-elle remplacé un ancien temple païen ? Il est difficile de le dire.

Une autre chapelle aurait été aménagée au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans une salle du château, puis transférée dans un local servant aujourd'hui de grenier à foin au N.-E. du château.

#### *Deuxième chapelle :*

Lorsque Honoré de Camelin acquit le Castellás, il résolut d'y construire une maison de campagne et une chapelle. Ayant obtenu l'autorisation verbale de M<sup>gr</sup> Martin du Bellay, il fit la demande d'ouverture à l'évêché (fin 1765). Le vicaire général Jean Cavalier, en l'absence de l'évêque, désigna, le 7 janvier 1766, le curé de Saint-Raphaël, Elie Emphian, pour visiter la chapelle : ce qui fut fait le 21 janvier. Et le 23 du même mois, Jules Cavalier, théologal, procéda à la bénédiction et la dédia à Saint-Honoré<sup>11</sup>. L'année suivante, en mai, on célébra la fête patronale très solennellement, le dimanche qui suivait le 16 mai. Ce même jour ou quelques années plus tard, l'évêché autorisa la commutation des obligations de la Chapellenie Notre-Dame des Grâces, fondée en la cathédrale de Fréjus par l'aïeul d'Honoré, Raphaël de Camelin, cinq messes par semaine, et celle de la célébration de la messe au Castellás par le recteur les jours de Saint-Joseph, Saint-Clair, Saint-Honoré, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Barthélemy, et des morts<sup>12</sup>.

#### *Troisième chapelle :*

Depuis la Révolution, le culte avait cessé à Agay, lorsque en 1863, après l'établissement du chemin de fer et l'exploitation des carrières du Dramont, ce pays ressuscita, MM. Guillaume, inspecteur du chemin de fer, propriétaire du Castellás, Le Provost de Launay et Hains, directeur

8 Puget, Agay, Fayence, Saint-Raphaël, Bagnols, Borigailles, étangs de Fréjus, la moitié sur Montauroux et le Revest, un quart de Villepey ; au gré du prélat sur Favas, Bargemon, Roquebrune, Palaison, Saint-Julien, Seillans.

9 Honoré Gagnom, du lieu de Cannet de Cannes, décédé le 23 décembre 1665, muni du sacrement de pénitence, a été enseveli par Paul Boyer, secondaire de notre cathédrale, au devant de la porte de la chapelle Sainte-Agathe d'Agay, où il est mort. Archives de l'évêché, GG.

10 Notariat de Fréjus.

11 Archives départementales du Var. Insinuations ecclésiastiques. Notaires de Fréjus. – *Semaine religieuse*, 1890, p. 794. – Traduction intégrale des actes.

12 Archives départementales du Var. Insinuations ecclésiastiques. Notaires de Fréjus.

des douanes, obtinrent la célébration de la messe les dimanches et jours de fêtes. La douane offrit un modeste local, et le P.L.M. le voyage gratuit au desservant. Les chanoines Nard, Mercurin, Rolland et surtout Gamel en firent le service, jusqu'en 1877. Les Sœurs de la Providence de Gap ouvrirent à côté une école mixte, ainsi qu'au Dramont.

#### *Quatrième chapelle :*

Dès lors il fallait une église. Le 21 octobre 1877, M<sup>gr</sup> Terris en posa la première pierre<sup>13</sup>. Une loterie, des dons nombreux contribuèrent à son rapide achèvement et le 20 octobre 1878 elle fut solennellement bénite et ouverte au culte par M<sup>gr</sup> Terris<sup>14</sup>. M. le chanoine Gamel fit encore bâtir le presbytère qui fut béni par M<sup>gr</sup> Oury, le 28 avril 1889<sup>15</sup>.

*Description.* - La chapelle Sainte-Guithe (dite Sainte-Brigitte) existe encore sous le « Rastel d'Agay », c'est une petite bâtisse orientée de 6 mètres sur 3, formée de deux parties carrées. Ce qui dut être le chœur plus étroit de 0,80 m environ ; au nord, un arc de porte est encore visible. Construction sans valeur.

La chapelle extérieure du château est méconnaissable. Son oculus a été aveuglé récemment. Pas de traces de la chapelle intérieure.

La chapelle Saint-Honoré ou Honorat de Castellans devait être à la place de la cuisine actuelle. Un escalier de tour semble en être un vestige.

La salle de la Douane est redevenue Corps de garde.

L'église actuelle placée au nord de la station du chemin de fer avec le presbytère est un simple rectangle. Orientée nord-sud, avec abside circulaire au sud, à laquelle est adossée la sacristie. Elle a environ 16 mètres sur 6, et 7 mètres de haut. À signaler un tableau représentant un cardinal à genoux. Ne serait-ce pas un Camelin ? L'église est dédiée à la Sainte Vierge sous le vocable de N.-D. du Sacré-Cœur, autrefois Sacré-Cœur de Marie.

Les desservants ont été : aucune mention d'Agay dans l'ordo avant 1892, puis : Louis Gamel, de (?) à 1891 ; Joseph Sigalloux, 1891 à 1892 ; (?), 1892 à 1894 ; Eugène David, 1894 à 1902 ; Louis Monier, 1902 à 1918 ; Ernest Euzière, 1919 à 1930 ; Jules Champalbert, 1930 à...

*Bibliographie.* – Sem. Rel. de Fréjus : année 1877, p. 696 ; 1878, p. 690 ; 1889, p. 282 ; 1890, p. 778. – Les Evêques de Fréjus, abbé Espitalier, t. 2 et 3. – Description historique du diocèse de Fréjus, par Girardin, et d'Antelmy, abbé Disdier, 1872.

## LE TRAYAS

D'Agay dépend le service religieux du Trayas, petite station climatique moderne.

Le 4 janvier 1913, une chapelle fut construite près de l'hôtel par M. Guichard, propriétaire de l'Estérel Hôtel, ouverte au culte dominical sous le vocable de Saint-Caprais. Le 15 mars 1928, M<sup>gr</sup> Siméone, évêque de Fréjus, assisté du R. abbé de Lérins, procédait à la bénédiction solennelle de la chapelle et d'une cloche. La chapelle reçut pour titulaire Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle a été, depuis, fort embellie par les soins du propriétaire et des chapelains.

*Bibliographie.* – Sem. Rel. de Fréjus : 1913 et 1928.

13 *Semaine religieuse de Fréjus*, 1877, p. 696.

14 *Semaine religieuse de Fréjus*, 1878, p. 690, récit détaillé.

15 *Semaine religieuse de Fréjus*, 1889, p. 282, récit détaillé.

## LE DRAMMONT

Près d'Agay, se trouve un hameau nouveau peuplé d'ouvriers carriers, bâti au presbytère du Dramont ou d'Armont (mont de l'autel sacré) sous la station, près de la mer. Une chapelle reconnue nécessaire y a été construite par MM. Cornet et Le Provost de Launay, en 1928, et a été bénite par M<sup>gr</sup> Siméone, le 18 février 1929, sous le vocable de Saint-Roch, patron des Carriers ; la bénédiction de la cloche suivit. C'est un édifice solide auquel chaque ouvrier a apporté sa pierre de porphyre ; local rectangulaire avec abside à pans coupés, orientée E.-O. Elle mesure 20 mètres sur 8, et 8 mètres de haut. Portail moderne, original, avec un clocheton à toiture à quatre pointes. Cinq contreforts la rendent solide. On remarque un bénitier taillé dans le porphyre, un autel et les vitraux dont deux proviennent de l'abbaye Saint-Martin de Tours. Le service en est assuré par le curé d'Agay.

*Bibliographie.* – Sem. Rel. de Fréjus : 1930.